**Intervention de Guy Henniart**

**Orsay, le 23 novembre 2016**

Chers amis, bonjour !

Bienvenue au Département de Mathématiques d’Orsay ! En cette veille de Thanksgiving, nous rendons grâce à Daniel Perrin !

Daniel, c’est un cas, un cas mathématique d’école ! Savez-vous, je l’ai découvert sur la toile, qu’outre ses activités d’enseignant et de mathématicien, il est aussi producteur de champagne, conseiller de Nicolas Sarkozy – cela ne l’a pas beaucoup aidé dans la campagne – musicien vaudois (j’espère, Daniel, que tu apprécies), ostéopathe à Saint-Etienne, sénateur américain, auteur d’une thèse sur l’herpès chez les murins, et j’en passe. Curieusement, je n’ai pas trouvé entraîneur de football ! Il paraît même que dans une basse-cour du côté d’Escobèques, Daniel élève des géogèbres !

Mais, trêve de plaisanteries, c’est aujourd’hui l’occasion de témoigner à Daniel notre affection, notre reconnaissance, notre admiration. Daniel, c’est notre Perrin à nous, le Perrin du Perrin, livre mythique. J’espère qu’il nous pardonne l’inconfort d’être ainsi célébré.

Ce n’est pas mon rôle aujourd’hui de retracer la carrière de Daniel ; en tous cas elle ne paraît ni courbe ni gauche, et elle est marquée par des invariants : la passion des nombres et de la géométrie, et la passion de l’enseignement, mais cela n’a guère de sens de séparer enseignement et mathématiques en ce qui concerne Daniel.

J’avais pensé un instant écrire au tableau « Nul n’entre ici s’il n’est géomètre » mais comme Daniel je pense au contraire que chacun de nous peut entrer en géométrie.

En guise de clin d’œil pour l’anniversaire de Daniel, je voudrais terminer en chansons : non en chantant, mais en vous signalant quelques chansons ; d’abord la « Chanson géométrique » de Gaston Ouvrard, sur les dangers d’être géomètre quand on est amoureux, puis la toujours savoureuse « Vénus mathématique » de Guy Béart et, tout spécialement pour Daniel, les « Couplets de la statistique » dans l’opéra « La belle lurette » d’Offenbach.

Et maintenant, que la fête commence !

**Les chansons évoquées par Guy**

**Chanson géométrique (Ouvrard)**   
  
Elle s'appelait Hortense   
Il s'appelait Timoléon   
Un soir, ils firent connaissance   
Au grand bal des marchands d'mouron   
Séduit par ses yeux doux et langoureux   
Comme il était géomètre   
Il tira des plans et tout en dansant   
Pour devenir son amant   
- Ré do si la sol   
  
Avec un sourire canaille   
En largeur   
D'abord, il lui prit la taille   
En longueur   
Puis sentant un désir louche   
En hauteur   
Il l'embrassa sur la bouche   
En profondeur   
- Java   
  
Au buffet, après la danse   
Il lui offrit très galamment   
Sans regarder à la dépense   
Un verre d'eau avec des cure-dents   
Un quart d'heure après   
Chez lui, elle montait   
Ses intentions étaient pures   
Mais chez l'amoureux   
Ca, c'est malheureux   
Comme y avait qu'une chaise pour deux   
- Ré do si la sol   
  
Sur le lit, ils s'étendirent   
En longueur   
Le journal, ils s'mirent à lire   
En hauteur   
C'est elle qui tournait les pages   
En largeur   
Lui, r'luquait dans son corsage   
En profondeur   
  
Mais le lend'main, quelle affaire !   
La jeune fille avec terreur   
Comprit qu'elle allait être mère   
Et courut vite chez un docteur   
Il n'était que temps   
Car en arrivant   
Elle accoucha d'une belle p'tite fille   
Mais une heure après   
Comme ça la r'prenait   
L'docteur lui dit stupéfait :   
- Ré do si la sol   
  
« Je crois que cette affaire traîne   
En longueur   
Tant pis si j'vous fais d'la peine   
En hauteur   
Mais je viens d'voir, c'est atroce   
En largeur   
Qu'il vous reste encore trois gosses   
En profondeur »   
- Java   
  
Une heure après, la fille mère   
Portant ses quatre gosses sur les bras   
S'en alla trouver le père   
Et lui dit « Tu les nourriras »   
Frappé de stupeur   
L'infâme séducteur   
S'écria « Au prix qu'est l'beurre !   
Quat' gosses à nourrir   
Oh, je préfère mourir ! »   
Et pour être sûr d'en finir   
- Ré do si la sol   
  
Dans l'ventre, il s'tira deux balles   
En longueur   
Y s'trancha les amygdales   
En largeur   
Puis grimpant sur l'pont d'Suresnes   
En hauteur   
Il se foutit dans la Seine   
En profondeur   
- Java   
  
  
  
**Queue de Pi - Oldelaf**  
  
  
3,14 - 1 5 9 2 6 5 3 5 8 9 7 9 3 2 3 8 4 6   
Après devine y a 2  6   
Comme quoi on peut pas trop savoir   
Les chiffres viennent un peu au hasard   
Et tout ça c'est qu'un bout d'pi   
On a du mal à en faire fi   
  
Pi, pi, pi, je suis pi   
Pi, oui, pi, nombre gentil   
Pour que les maths soient moins chiantes   
Me voilà, le pi-qui-chante   
Grâce à Eliette Abécassis   
Qui mélange les maths à la philosophie   
Pour en faire une œuvre charmante   
Un livre à la sauce piquante   
  
Des décimales infinies   
Impossible de voir la queue d'pi   
Quand on prend que la moitié   
Je suis un peu un pi raté   
Y a des nombres qui sont moins i   
Mais pas pi, ma bonne amie   
Y a des nombres qui ont vieilli   
Certainement pas pi ma mie   
  
    Refrain   
  
Je suis juste le rapport   
De la circonférence d'un cercle   
A deux de ses rayons   
Ou donc à son diamètre   
Pi, pi, pi, mais qu'est-ce qui m'a t'y pas pris   
Hip hip hip hourra pour pi,   
Tirelipimpon pour pi,   
Pi, pi, pi, pi, pi whouah pour pi   
  
Refrain   
  
Je tiens mon surnom de pi   
De la lettre grecque qu'on appelle pi   
Y a d'autres lettres comme le kappa   
Mais moi j'suis pas kappa, j'suis pi   
Mmmh, t'es caca le kappa   
Méchant, pas beau le kappa,   
Alors que youpi pour pi   
Il est gentil, le pi-pi à son papa   
  
Refrain   
  
  
  
  
Sweet and gentle sensitive man   
With an obsessive nature and deep fascination   
For numbers   
And a complete infatuation with the calculation   
Of Pi   
  
Oh he love, he love, he love   
He does love his numbers   
And they run, they run, they run him   
In a great big circle   
In a circle of infinity   
  
3.1415926535 897932   
3846 264 338 3279   
  
Oh he love, he love, he love   
He does love his numbers   
And they run, they run, they run him   
In a great big circle   
In a circle of infinity   
But he must, he must, he must   
Put a number to it   
  
50288419 716939937510   
582319749 44 59230781   
6406286208 821 4808651 32   
  
Oh he love, he love, he love   
He does love his numbers   
And they run, they run, they run him   
In a great big circle   
In a circle of infinity   
  
82306647 0938446095 505 8223...     Homme sensible, doux et gentil   
Avec une nature obsessionnelle et une profonde fascination   
Pour les chiffres   
Et une passion totale pour le calcul   
De Pi   
  
Oh il adore, il adore, il adore   
Il adore vraiment ses chiffres   
Et ils le font courir, courir, courir   
En un grand cercle   
En un cercle de l'infini   
  
3,1415926535 897932   
3846 264 338 3279   
  
Oh il adore, il adore, il adore   
Il adore vraiment ses chiffres   
Et ils le font courir, courir, courir   
En un grand cercle   
En un cercle de l'infini   
Mais il doit, il doit, il doit   
Le mettre en chiffres   
  
50288419 716939937510   
58209749 44 59230781   
6406286208 821 4808651 32   
  
Oh il adore, il adore, il adore   
Il adore vraiment ses chiffres   
Et ils le font courir, courir, courir   
En un grand cercle   
En un cercle de l'infini   
  
82306647 0938446095 505 8223…   
   
  
  
**Un zéro - Rita Mitsouko - Virgin Records**   
  
Cette chanson, extraite de l'album Cool frénésie (2000), est un hymne au zéro.   
Site officiel   
  
   
  
  
Il était une fois   
Et il n'était pas   
Il était une fois le 1   
Et il était une fois le rien   
  
Il était une fois le 1   
Au début il en faut 1   
Au moins 1, tout beau   
Tout chaud tout plein   
  
Il était une fois le rien   
Rien était là   
Mais ne se calculait pas   
Rien ne donnait rien   
Non, rien de rien   
  
On pouvait additionner   
Soustraire ou multiplier   
Mais pour les calculs compliqués   
Ça ne tournait pas carré   
Et puis on a inventé un nombre   
Qui changerait la face du monde   
  
Thank the Emptiness   
Just say yes to zéro   
O thank the emptiness   
Just say yes to 0   
I thank you Emptiness   
With a kind of tenderness   
I smile at your Emptiness   
I say yes to 0   
  
  
  
    Un zéro est un vide   
Un néant simple et limpide   
A-t-il seulement une ride   
Une ride de vide   
Ondoyant sur la matière   
Et finissant la forme des choses   
Pour qu'elles s'arrêtent bien   
Quelque part   
Comme c'est bizarre   
  
Thank the emptiness   
Just say yes to zéro   
Thank the emptiness   
Just say yes to 0   
  
I thank you Emptiness   
With a kind of tenderness   
I smile at your Emptiness   
I say yes to 0   
Cause 0 is decimal   
Cause 0 is digital   
Cause 0 is normal   
  
0 c'est son petit nom américain   
Au zéro   
Un petit nom qui l'air de rien   
A profilé sa rondeur   
Au coeur de nos ordinateurs   
Grâce à quoi   
On pourra s'envoler   
On pourra   
Visiter les étoiles   
Et mettre les voiles   
Par le vide intersidéral   
    Thank the emptiness   
Just say yes to zéro   
Thank the emptiness   
Just say yes to 0   
O thank you emptiness   
With a kind of tenderness   
I say: Smile at your emptiness   
I say yes to 0   
  
Thank the Emptiness   
Just say yes to the zero   
Thank the emptiness   
Just say yes to 0   
  
Thank you, Emptiness   
With this kind of tenderness   
I smile at your Emptiness   
I say yes to 0.   
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
**La Vénus Mathématique - Guy Beart - Disques Temporel**   
  
  
Dans un journal à fascicules   
J'ai lu en lettres majuscules   
Qu'on ne peut vivre sans calcul   
En ce siècle où les automates   
Sont les grands rivaux des primates   
Qu'on ne peut plus vivre sans maths   
  
Comme d'ailleurs depuis toujours   
Quel que soit l'homme et ses recours   
On ne peut vivre sans amour   
  
Moi qui tiens fermement à vivre   
Et qui suis lucide autant qu'ivre   
J'ai uni le lit et le livre   
  
J'ai rencontré au point critique   
La femme la plus érotique   
Une Vénus mathématique   
Vive la nouvelle Vénus mathématique !   
  
Au bal de l'Hôtel Terminus   
Je vis soudain cette Vénus   
Qui embrasa mes cosinus   
  
C'était la folle nuit du rythme   
Au bras d'un jeune sybarite   
Elle exhibait ses logarithmes   
  
C'était pour moi un jour de bol   
La voilà qui me carambole   
D'un grand sourire en hyperbole   
  
  
    C'était la grande nuit du rut   
Le temps de pousser un contre-ut   
Je l'attaquai comme une brute   
  
Grâce à son triangle et son pis   
Aussi rond que le nombre Pi   
Elle augmenta mon entropie   
Vive la nouvelle Vénus mathématique !   
  
Et moi, très vite, j'adorai   
Cette enfant qui suivait de près   
De toute science les progrès   
  
Les manuels, les opuscules   
Les courbes, les tests, les calculs   
Lui tenaient lieu de crépuscules   
  
Au saint nom des mathématiques   
Elle appliqua ses statistiques   
À nos étreintes frénétiques   
  
Au diable les gens qui attifent   
Leur passion de préservatifs   
Ou de retraits intempestifs   
  
Bientôt, nous réglâmes tous nos   
Exercices abdominaux   
Selon la méthode Ogino   
Vive la nouvelle Vénus mathématique   
  
  
  
  
    Et la Vénus aux équations   
Me fit goûter des sensations   
D'une nouvelle dimension   
  
Les entités humanoïdes   
Aux formes hyperboloïdes   
Charment les spermatozoïdes   
  
Dans mon vieux grenier en spirale   
Chaque soir, quel concert de râles   
Quand je frôlais son intégrale   
  
Elle avait uni sans histoire   
La mécanique ondulatoire   
Et les positions giratoires   
  
Mes caresses venaient en troupe   
Selon la théorie des groupes   
Pour réunir jambes et croupes   
Vive la nouvelle Vénus mathématique   
  
Hélas, un jour, un jour funeste   
Elle me fit passer un test   
Qui lui démontra sans conteste   
En comparant des numéros   
Que j'étais un pauvre zéro   
Elle prit la tangente au trot   
  
Avec ses courbes inconnues   
Dans l'espace discontinu   
Elle s'en alla toute nue   
Vive la nouvelle Vénus mathématique !